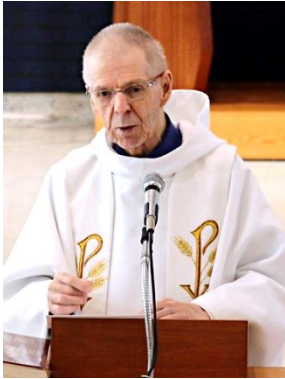


## Messe du 1 mai 2016

### Homélie du frère Conrad Pelletier



Ce n'est certes pas un hasard si aujourd'hui les lectures évangéliques nous parlent du départ de Jésus qui retourne vers son Père: "*Je m'en vais...*" dit Jésus, *ne soyez pas bouleversés!*" Ce sont des lectures qui nous rejoignent d'une façon singulière en cette dernière messe célébrée ensemble.

Un départ c'est toujours plus ou moins déchirant. C'est une expérience que vous les parents vous avez vécue au départ de vos enfants. C'est une expérience que plusieurs frères ont vécue ou à laquelle ils ont assisté maintes fois lorsque eux-mêmes ou des confrères quittaient leur famille pour se rendre en mission à Rome, en Afrique ou ailleurs.

Oui, un départ, un changement, c'est plus ou moins déchirant mais en contrepartie on en sort toujours grandi. "*Je m'en vais...*" disait Jésus, *et si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie!*" Le problème ou plutôt le défi, comme l'écrit Jean-François Hamel dans l'éditorial du Prions de ce dimanche, c'est: "*la difficulté d'avoir assez de foi pour percevoir que le changement (ou le départ) est la meilleure chose qui puisse nous arriver!*" (p. 67)

Jésus disait aux disciples: "*Si je ne pars pas, l'Esprit ne viendra pas!*" Essayons d'imaginer ce qui se serait produit si Jésus n'avait pas quitté ses Apôtres le jour de l'Ascension. Les Apôtres se seraient toujours sentis bien autour de lui, ils seraient allés prêcher de ci de là comme ils l'ont fait à l'occasion, ils auraient accomplis quelques miracles ou guérisons puis seraient revenus "au chaud" près de Jésus.

Les Apôtres se seraient sentis bien ensemble et ne se seraient jamais dispersés, comme ils l'ont fait, aux quatre coins du monde connu à cette époque. C'est parce que Jésus a quitté les Apôtres et qu'il les a mandaté de le faire connaître qu'aujourd'hui nous, en Amérique, nous connaissons Jésus. La séparation de Jésus a été pénible pour les Apôtres, mais "c'était la meilleure chose qui pouvait leur arriver" et même qui pouvait NOUS arriver car c'est suite à ce départ de Jésus que nous sommes chrétiens et chrétiennes.

Beaucoup d'entre vous l'ont exprimé mais c'est vrai aussi pour nous, les frères, il nous est pénible de devoir nous séparer, de penser que cette chapelle sera démantelée et connaîtra une tout autre fonction que la fonction liturgique.

Mais comme pour les Apôtres, je pense que c'est une grâce pour vous et pour les gens de nos paroisses de Victo car ce que vous avez appris, ce que nous avons vécu ensemble, c'est à vous maintenant d'aller en faire profiter les paroissiens et paroissiennes de Victo.

Ce que les Frères ont vécu de beau et de bon dans les liturgies quotidiennes ou dominicales, grâce à votre présence, GRÂCE À VOUS, (les Frères ne l'oublient pas) ils pourront, ils devront désormais dynamiser les liturgies des communautés locales où le Seigneur, par l'intermédiaire du supérieur, les envoie en mission.

C'est à nous tous, à vous, aux Frères ainsi qu'à moi que cette mission est confiée. Certes, nous étions bien ensemble, comme les Apôtres autour du Seigneur, nous avons vécu de très belles liturgies et il faut en remercier le Seigneur mais il ne faudrait pas qu'égoïstement, nous gardions pour nous ces grâces que le Seigneur nous a faites au cours des années passées ensemble.

Merci pour votre présence et votre participation à nos liturgies qui, grâce à vous, ont été plus vivantes. Merci pour vos prières et pour le support que vous m'avez apporté ainsi qu'aux Frères. Puisse nous maintenant en faire profiter les autres en devenant les témoins du Christ ressuscité.

**MOT DE REMERCIEMENT**  
**A L'ATTENTION DES FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR**  
par Françoise Arsenault



Chers frères,

Ceci n'est pas une simple formule de politesse mais l'expression de ce que nous ressentons profondément. Vous êtes et resterez « chers » à nos cœurs. Au cours de ces années, nous nous sommes sentis peu à peu intégrés à la vie de votre communauté, si bien que nous avons l'impression de faire partie d'une même famille d'où la déchirure causée par votre départ.

La messe du dimanche, celle de certaines fêtes particulières, et même pour certains, celle de tous les jours, nous rassemblaient dans votre chapelle toujours bellement décorée en relation avec les textes liturgiques :

- l'accueil chaleureux avant chaque célébration
- la présence de documents nous permettant d'être participants et non spectateurs : textes choisis et chants entraînants (merci au frère Yves Granger et aux frères chantres qui nous dirigeaient et encadraient)
- les homélies brèves et très parlantes, développant l'essentiel du message évangélique par des exemples vivants et concrets et nous donnant une piste d'engagement pour la semaine (merci au frère Conrad Pelletier et aux frères prêtres qui l'ont précédé ou remplacé durant la période la plus dure de sa maladie)
- les échanges fraternels dans le hall d'entrée à l'issue de la célébration vont nous manquer.

Nous n'avons pas eu la sagesse de faire un deuil "progressif" (dont a parlé le frère Yvan Turgeon). Nous nous sentons brusquement amputés et comme orphelins, mais votre exemple : l'acceptation sereine des voies du Seigneur nous conduit à chasser notre tristesse et à regarder l'héritage que vous nous laissez :

- l'approfondissement de notre foi
- la dévotion au Vénérable Frère Polycarpe qui a répondu à la neuvaine en faveur du frère Conrad
- la présence de certains d'entre vous, engagés dans la pastorale auprès de jeunes à Emmaus et dans les paroisses
- la possibilité de continuer à vous rejoindre par la prière en participant aux neuvaines par l'intercession du Frère Polycarpe

Nous ne pourrons jamais vous oublier. Un immense merci à chacun de vous pour votre passage dans nos vies. Merci de nous avoir permis de vous dire toute notre reconnaissance pour tout ce que vous nous avez donné.

Que le Sacré Cœur de Jésus vous soutienne de sa Force et de son Amour pour vous permettre de continuer votre mission à l'endroit où vous serez. Nos prières vous accompagnent.

Fraternellement, Françoise Arsenault